

„ roient peu-à-peu en des cérémonies plus
 „ bruyantes que pieuses. Elles deviendroient
 „ des spectacles qui ne nourriroient plus que
 „ la curiosité. J'appelle en témoignage tous
 „ ceux qui ont assisté aux processions qui se
 „ font en Brabant & en Flandre , où l'on
 „ porte les images & les reliques des Saints
 „ sans y porter l'adorable mystere des autels,
 „ dont la présence opere si puissamment le
 „ respect, le silence, l'ordre, la décence &
 „ tous les effets d'une piété véritable. Les pro-
 „ cessions, telles qu'on les voit exécutées
 „ dans cette ville, ne présentent rien que la
 „ Religion défavoue; elles sont des especes
 „ de triomphe où le Sauveur des hommes re-
 „ çoit, comme autrefois dans les rues de Jérusalem, les vœux & les adorations de ses
 „ enfans; il bénit & sanctifie leurs maisons
 „ par son passage; leurs chants & leurs actions
 „ de graces le reconduisent dans son temple.
 „ Je ne vois pas ce qui peut engager à la ré-
 „ forme d'un si saint usage. „

„ Je ne disconviens pas, que durant assez
 „ grand nombre de siècles, les processions
 „ ont été rares, que cette pratique ainsi que
 „ celle de donner la bénédiction au peuple
 „ avec le saint Sacrement, ont pris des accrois-
 „ semens successifs, mais ces usages une fois
 „ établis ne doivent pas être regardés comme
 „ des choses arbitraires, qu'on peut réformer
 „ sans conséquence, & réduire à ce qu'ils
 „ étoient avant l'époque de leur extension.
 „ Ce qui est, pouvoit ne pas être; mais reçu
 „ & consacré par un usage général, il ne peut
 „ pas